

PAOLO LORENZANI

Nicandro e Fileno

Le Nouvel Opéra

Les Boréades
Francis Colpron



ATMA Classique

PAOLO LORENZANI (1640-1713)

Nicandro e Fileno

LE NOUVEL OPÉRA

Nils Brown

ténor / *tenor* [Nicandro]

Jean-Marc Salzmann

baryton / *baritone* [Fileno]

Suzie LeBlanc

soprano [Filli]

Pascale Beaudin

soprano [Clori]

Philippe Gagné

ténor / *tenor* [Lidio]

Dominique Côté

baryton / *baritone* [Eurillo]

LES BORÉADES DE MONTRÉAL

premier violon / *first violin*

Olivier Brault

violon / *violin*

Peter Lekx

alto / *viola*

Jacques-André Houle

viole de gambe /

viola da gamba

Marie-Laurence Primeau

viole de gambe et violone /

viola da gamba and violone

Joëlle Morton

violoncelle / *cello*

Isabelle Bozzini

flûte à bec / *recorder*

Francis Colpron

flûte à bec et percussions /

recorder and percussion

Femke Bergsma

théorbe et guitare baroque /

theorbo and baroque guitar

Michel Angers

clavecin / *harpsichord*

Mark Edwards

direction

Francis Colpron

ACTE / ACT I

SCENES 1-2-3	1. Ouverture (premier air de la fin du 3^e acte d'<i>Amadis de Lully</i>)	3:11
SCENE 3 (SUITE)	2. Che cura molesta! [Nicandro, Fileno]	8:13
SCENES 4-5	3. ARIA: Guida mi pure Amor [Filli]	2:27
	4. Vagha Ninfa dei cori [Eurillo, Filli]	5:18

ACTE / ACT II

SCENE 1	5. ARIA: Nel mio core amante [Lidio]	2:33
SCENE 2	6. ARIA: Alma mia godi, e festeggia [Clori]	1:31
SCENE 3	7. Eco l'infido [Filli, Lidio, Clori]	3:38
SCENE 4	8. ARIA: Amor! se nel tuo regno [Filli]	2:38
	9. ARIA: Con inviti lusinghieri [Filli]	4:07
SCENE 5	10. ARIA: Porto in seno un Mongibello [Eurillo, Filli adormentata]	4:28
SCENE 6	11. ARIA: Cieli, che leggè e questa? [Eurillo]	2:04

ACTE / ACT III

SCENE 1	12. E così v'è Nicandro [Nicandro, Fileno]	3:21
SCENE 2	13. ARIA: Benche doppio stral mi punga [Lidio]	1:22
SCENE 3	14. Filli è l'anima mia [Lidio, Clori]	1:23
SCENE 4	15. Io per Lidio parlerò [Filli, Clori, Lidio]	3:13
SCENES 5-6-7	16. Fermati ingrato amante / Aria: Lassa che far degg'io [Clori]	8:46
SCENE 8	17. Alternate i suoni, e i canti [Lidio, Filli e coro dei pastori]	2:56
	18. Chaconne (extrait de la Chaconne d'<i>Amadis de Lully</i>)	4:01



Nicandro e Fileno

UNE PASTORALE DE PAOLO LORENZANI

Paolo Lorenzani, musicien encore peu connu des mélomanes, naît à Rome en janvier 1640 dans une famille d'artistes. Il est d'abord enfant de chœur à la Cappella Giulia au Vatican, où il apprend la composition auprès d'Orazio Benevoli. Ses premières œuvres religieuses remportent un grand succès dans plusieurs églises de la Ville éternelle, et, après avoir écrit quelques histoires sacrées, ou oratorios, pour l'Arciconfraternita del Santissimo Crocifisso di San Marcello, il est maître de chapelle de l'église du Gesù et du Collegio Romano, institutions sous l'égide des jésuites.

En 1675, il est maître de chapelle à la cathédrale de Messine, ce qui le fait remarquer par le duc de Vivonne, maréchal de France et vice-roi de Sicile, à qui Louis XIV avait donné la mission de soutenir les Siciliens contre les Espagnols. Lorenzani écrit pour lui quelques spectacles et divertissements, mais cet engagement ne dure pas, car le duc, malgré ses succès militaires, doit bientôt rentrer en France avec ses troupes. Selon toute vraisemblance, c'est avec ces dernières que Lorenzani débarque sur le sol français en avril 1678.

Introduit à la Cour, notre musicien gagne sans délai les faveurs de Louis XIV, qui apprécie à ce point un motet de sa plume qu'il le fait exécuter trois fois de suite. Lorenzani achète alors de Jean-Baptiste Boësset, avec l'aide financière du roi, la charge de maître de musique de la Reine. Il doit cependant retourner en Italie en 1679 pour recruter quelques castrats pour la Chapelle royale et il ne prend ses nouvelles fonctions qu'au début de l'année suivante.

En septembre 1681, devant le roi et la Cour, il fait représenter au château de Fontainebleau une courte pastorale italienne intitulée *Nicandro e Fileno*, composée sur un livret de Philippe-Julien Mancini, duc de Nevers, né à Rome en 1641, neveu de feu le cardinal Mazarin et proche parent du duc de Vivonne. Toujours pour la scène suivront, un an plus tard, une *Sérénade en forme d'opéra* « mêlée de musique française, de comédie et de musique italienne », écrite en collaboration avec le jeune Michel-Richard Delalande, et *Oronthée*, une tragédie en musique dans le style français donnée chez les Condé à Chantilly en 1688, soit un an après la disparition de Lully.

À la mort de la reine Marie-Thérèse en juillet 1683, le poste qu'occupe Lorenzani est aboli – Louis XIV ne compte pas se remarier officiellement et son union avec Madame de Maintenon la même année est de nature privée –, mais le roi lui en conserve les avantages. Un peu auparavant, en avril de la même année, le musicien avait participé au concours organisé par tout le royaume pour choisir, à l'occasion du remaniement de la Chapelle royale – la cour vient de s'établir à Versailles –, les quatre sous-maîtres qui officieront par quartier en remplacement de Pierre Robert et Henry Du Mont, mis à la retraite et confortablement pensionnés. Lorenzani figurait parmi les seize finalistes, mais ne fut pas retenu – il semble que des cabales aient avantageé, sauf pour Delalande, choisi par le roi lui-même, les candidats qui avaient la faveur de Lully.

Lorenzani quitte alors la Cour et, après avoir écrit quelques musiques de scène pour le Théâtre-Italien, il se met en 1685 au service des Théatins, un ordre religieux italien qui, à l'église Sainte-Anne-la-Royale, donne, comme dans les oratoires romains, de fastueuses cérémonies ou «saluts» en musique, avec droit d'entrée, qui attirent en «grande foule» le tout-Paris. Mais Lorenzani perd bientôt quelques protecteurs, dont le duc de Vivonne, mort en 1688, et certaines commandes officielles lui échappent au profit de Delalande, dont la réputation croît rapidement et qui deviendra le musicien préféré de Louis XIV. Deux ans après avoir publié un livre de motets, qui ne remporte pas auprès du roi le succès escompté, celui qu'on nommait pourtant «l'admirable Romain» regagne en 1695 sa ville natale, où il dirigera et composera pour la Cappella Giulia jusqu'à sa mort en octobre 1713.

Premier opéra en langue italienne représenté en France depuis l'*Ercole amante* de Francesco Cavalli pour le mariage du roi en 1660, *Nicandro e Fileno* est une courte pastorale. Il s'agit d'un genre scénique en trois actes qui situe ses trames amoureuses parmi les bergers et dans les villages de campagne, contrairement à la «tragédie en musique», qui montre, en cinq actes émaillés de nombreuses scènes dansées, des dieux et déesses de la mythologie ou des héros de romans de chevalerie dans des intrigues où entrent en conflit, sur fond de jalousie, de vengeance ou de trahison, l'amour et diverses nobles vertus, jusqu'au dénouement le plus souvent tragique.

Jean-Baptiste Lully avait conçu ce dernier genre, avec son librettiste Philippe Quinault, dans les années 1670, créant l'opéra en langue française et imposant un goût et un style uniques. Il règne alors sur la scène de l'Académie royale de musique et détient un privilège qui lui confère les pleins droits sur la présence de la musique dans tous les théâtres du royaume. Craignant les rivaux et cherchant à tenir l'art italien à l'écart, il a fait tout son possible pour empêcher la pastorale de Lorenzani, mais en vain, le roi lui ayant fait savoir que son privilège ne s'étendait pas à la Cour et ne saurait contrecarrer son bon plaisir.

Ainsi, à quelques reprises entre le 14 et le 24 septembre 1681, *Nicandro e Fileno* est donnée « sur un petit théâtre » dressé exprès dans la galerie des cerfs du château de Fontainebleau et composé « de portiques de verdure naturelle et de fleurs, entre lesquelles pendaient plusieurs lustres de cristal ». Dans un mélange de parlé et de chanté qui rappelle Molière, l'œuvre est présentée avec un prologue et des intermèdes, scènes dialoguées jouées en français et en partie improvisées par quelques acteurs du Théâtre-Italien et de la toute nouvelle Comédie-Française, fondée par Louis XIV un an plus tôt.

Ces éléments théâtraux, qui font office de commentaires, ne sont pas essentiels au déroulement de l'opéra proprement dit. Avec un orchestre qui joint aux cordes deux flûtes à bec, instrument pastoral par excellence, l'action développe rondement ses intrigues amoureuses, le récitatif cédant souvent la place à de courts airs et duos qui rendent admirablement les multiples facettes du sentiment amoureux. Dans des chassés-croisés incessants se succèdent promptement, et non sans humour, tendresse, espérance, dépit, calcul, jalousie, inconstance, trahison et bonheur partagé, dans une veine pleine de variété, de souplesse et d'un beau lyrisme. Lully avait sans doute raison de considérer Lorenzani comme un dangereux rival...



Nicandro e Fileno

A PASTORALE BY PAOLO LORENZANI

Paolo Lorenzani, a composer still little known by music lovers, was born in Rome in January 1640 into an artistic family. As a choir boy in the Cappella Giulia in the Vatican, he studied composition with Orazio Benevoli. His first sacred works, presented in a number of the Eternal City's churches, were popular successes. After writing several sacred oratorios for the Arciconfraternita del Santissimo Crocifisso di San Marcello, he became *maestro di cappella* at the Jesuits' Church of the Gesù and their seminary, the Collegio Romano.

In 1675, Lorenzani became *maestro di cappella* at the cathedral of Messina, in Sicily. Here he came to the attention of the Duke of Vivonne, Marshall of France and Viceroy of Sicily, who had been charged by Louis XIV to lead the French forces supporting the Sicilians against the Spanish. Lorenzani was engaged to compose several divertissements and other entertainments for the Duke. This engagement did not last for, despite his military successes in Sicily, Vivonne and his troops were recalled to France. It is probable that Lorenzani sailed with them, landing on French soil in April 1678.

On being introduced at court, our composer soon found favor with Louis XIV; on hearing a motet by Lorenzani the king was so pleased that he had it sung two more times. With financial support from the king, Lorenzani purchased, from Jean-Baptiste Boësset, the position of *maître de musique de la Reine*. In 1679, he was sent back to Italy to recruit five castratos for the Chapelle royale, and did not take up his new position until the beginning of the following year.

In September 1681, a short Italian pastoral-opera entitled *Nicandro e Fileno*, was performed at the Château de Fontainebleau. The music was by Loranzani and the libretto by Philippe-Julien Mancini, the Duke of Nevers, a nephew of the late Cardinal Mazarin born in Rome in 1641 and a close relative of the Duke of Vivonne. This was followed, one year later by another dramatic work, *Sérénade en forme d'opéra* consisting of "a mix of French music, *comédie*, and Italian music," written in collaboration with the young Michel-Richard Delalande. Then, in 1688, one year after Lully's death, Loranzani's *Oronthee*, a musical tragedy in the French style, was performed at Chantilly, the Condé family residence.

After the death of Queen Marie-Thérèse in July 1683, Lorenzani suddenly found himself without a job. Louis XIV did not plan on remarrying, at least not officially — his marriage with Madame de Maintenon, celebrated in the same year, was a private matter — but the king did allow the composer to keep all the privileges associated with his former position. A little earlier, in April of the same year, Lorenzani had participated in a contest organized throughout the realm to choose four *sous-maîtres de musique de la Chapelle*. The Chapelle royale was being reorganized, since the court was moving to Versailles. Henceforth, to replace its previous two *maîtres*, Pierre Robert and Henry Du Mont, both now retired with comfortable pensions, there were to be four *sous-maîtres*, each on duty for three months of the year. Lorenzani was one of the 16 finalists for one of these positions but he did not get it. Lully, it seems, had conspired so that only the candidates he favored (other than the king's personal choice, Delalande), were chosen.

Lorenzani then left the court and, after composing some stage music for the Théâtre-Italien, became, in 1685, director of music for the Theatines. This Italian religious order had built the Church of Sainte-Anne-la-Royale where, as in the oratories of Rome, sumptuous religious ceremonies were held. They included *saluts en musique*, and had become the most fashionable attractions of all Paris. But Lorenzani soon lost several protectors, including the Duke of Vivonne, who died in 1688, and a number of official commissions were given not to him but to Delalande, a rising star rapidly becoming Louis XIV's favorite composer. In 1695, two years after publishing a book of motets that did not win the hoped-for favor of the king, the 'admirable Roman,' as Lorenzani was known, moved back to Rome, his native city. He became *maestro di cappella* at the Cappella Giulia, a position which involved both directing and composing, and which he held until his death, in October 1713.

Nicandro e Fileno — the first Italian-language opera to be staged in France since Francesco Cavalli wrote *Ercole amante* to celebrate the marriage of the king in 1660 — is a short pastorale. The defining characteristic of this genre of staged musical entertainment is that, over the course of three acts, it depicts the amorous plots of shepherds and villagers. In contrast, the genre known as *tragédie en musique*, over the course of five acts studded with numerous dance interludes, told stories, most with tragic endings, about gods and goddesses of mythologies, Roman heroes, valiant knights, and the like, in conflicts typically involving jealousy, vengeance, treason, love, and various other noble virtues.

The latter genre, invented by Jean-Baptiste Lully and his librettist Philippe Quinault in the 1670s, had led to the creation of the first operas in the French language, and established the standard musical taste and style. Lully reigned over the Académie royale de musique. As well, he held the patents on operatic production and thus had complete control over the music played in all the theaters of the realm. Fearing rivals, and seeking to keep Italian styles at bay, he did everything possible to block the production of Lorenzani's pastorale. His efforts were in vain for, as the king reminded Lully, his control of music did not extend to court performances; he could not thwart the sovereign's wishes.

Thus, between September 14 and 24, 1681, several performances of *Nicandro e Fileno* were given at the palace of Fontainebleau. In the Galerie des cerfs a little theater had been built, with 'porticos made of natural leaves and flowers, from which hung several crystal chandeliers.' The performance included a mixture of spoken and sung text reminiscent of Molière. There was a prologue, several comic intermezzi, and an epilogue, with dialogue partly improvised by several actors from the Théâtre-Italien and from the brand-new Comédie-Française (which Louis XIV had established in the previous year).

These theatrical scenes serve as commentary, but are not essential to the opera per se. An orchestra consisting of strings and two recorders — the pastoral instrument par excellence — supports the fast-paced developments of the plot, full of entangled love. Recitatives frequently give place to short airs and duos that admirably portray all facets of the emotion of love. A continual string of lovers' mix-ups, portrayed with tenderness and touches of humor, serve to depict hope, disappointment, jealousy, infidelity, treachery, and shared happiness. Variety, suppleness, and lyrical beauty abound. Lully may well have been right to consider Lorenzani a dangerous rival...

© François Filiatrault, 2018

Translated by Sean McCutcheon

Argument

Nicandro et Fileno, deux amis avancés en âge, conviennent, pour agrémenter leurs vieux jours, d'épouser chacun la fille de l'autre: Filli à Fileno et Clori à Nicandro. Mais, invoquant divers prétextes, ces jeunes personnes, comme on peut s'en douter, refusent de faire la volonté de leurs pères, sans compter qu'elles aiment toutes deux Lidio, un séducteur volage qui s'amourache de toutes les bergères alentour. Eurillo, d'autre part, se meurt d'amour pour Filli, qui, on l'a dit, n'a d'yeux que pour Lidio. Il cherche alors à se venger de celui qui lui dérobe l'objet de sa passion. S'ensuivent les chassés-croisés habituels, avant que Nicandro et Fileno, comprenant enfin que leur idée n'était que folie, se résignent au sort que leur impose le grand âge, tandis que Filli s'unit à Lidio et qu'Eurillo reporte son amour sur Clori. *E tutto è bene quel che finisce bene!*

Synopsis

Nicandro and Fileno, two old friends both stricken in years and seeking a last chance at happiness, propose that each marries the other's daughter; that Nicandro's daughter Filli marry Fileno, and Fileno's daughter Clori marry Nicandro. The girls, however, make several excuses to refuse their fathers' wishes, for both are in love with Lidio, a fickle and frivolous lover who chases after all the shepherdesses. Eurillo, on the other hand, is dying of love for Filli. She rejects his advances, preferring Lidio. Eurillo swears revenge against the man who has robbed him of his love. After the usual mix-ups, Nicandro and Fileno finally realize that their plan was just a fantasy, and that they will have to settle for the lot imposed by advanced age. Filli, meanwhile, marries Lidio, and Eurillo transfers his love to Clori. E tutto è bene quel che finisce bene!

Mot du directeur musical / A word from the musical director



La musique de *Nicandro e Fileno* a été conservée par Sébastien de Brossard (1655-1730), dont la collection musicale se trouve maintenant à la Bibliothèque nationale de France, à Paris. Cette partition est un manuscrit autographe, sans page de titre et qui fut identifiée par Henri Prunières en 1922. Elle ne comporte pas d'ouverture, débutant directement avec le premier acte. Lorenzani aurait-il composé une ouverture aujourd'hui perdue? Le *Mercure galant* rapporte qu'il avait fait la «musique, qui fut admirée de toute la Cour, aussi bien que la symphonie». Sans autre précision, Le *Mercure* fait peut-être allusion à la musique

instrumentale de l'opéra et non spécifiquement à une ouverture, bien que les œuvres scéniques en fussent habituellement précédées. Quoi qu'il en soit, une présentation de nos jours pourrait assez difficilement se dispenser d'un prélude instrumental quelconque, qu'on le nomme ritournelle, symphonie ou ouverture; nous avons donc ajouté des morceaux instrumentaux de l'*Amadis* de Lully au début et à la toute fin.

The source for the music of Nicandro e Fileno is a score that was collected by Sébastien de Brossard (1655-1730) and is now in the Bibliothèque nationale de France, in Paris. This score — a manuscript in Lorenzani's handwriting, which lacks a title page — was identified by Henri Prunières in 1922. It also lacks an overture; it begins right away with the first act. Did Lorenzani compose an overture, now lost? The Mercure galant reported, without further details, that Lorenzani had written “music, including the symphonie, that was admired by the entire Court.” Though operas usually were introduced by overtures, the term symphonie may allude to the opera's instrumental music and not specifically to an overture. Be that as it may, nowadays it would be difficult to do without some kind of instrumental prelude, whether called a ritournelle, symphonie, or overture. We have, therefore, added some instrumental pieces from Lully's Amadis.



Suzie LeBlanc

Passionnée de musique baroque et étoile de la scène internationale, la soprano Suzie LeBlanc a enregistré beaucoup de musiques anciennes inédites, comme en témoignent les albums *Amor Roma* et *Nobil Donna*. Elle a aussi enregistré des *Lieder* de Mozart avec Yannick Nézet-Séguin et un disque consacré à Olivier Messiaen, tous parus chez ATMA Classique. Son enregistrement de musique contemporaine canadienne autour de poèmes d'Elizabeth Bishop, *I am in need of music*, sous étiquette Centrediscs, a obtenu le prix de l'East Coast Music Association. Récipiendaire de l'Ordre du Canada et de quatre doctorats honorifiques, Suzie LeBlanc codirige Le Nouvel Opéra, enseigne à l'Université McGill et est membre de la Société pour les arts en milieu de santé.

Passionate about early music and an international star, soprano Suzie LeBlanc has recorded much unpublished music on the albums "Amor Roma" and "Nobil Donna". She also recorded Mozart Lieder with Yannick Nézet-Séguin and early vocal works by Olivier Messiaen on the ATMA label. An advocate for contemporary music, she produced the award winning album "I am in need of music" on poems by Elizabeth Bishop (Centrediscs), which won the East Coast Music Association Award. Appointed to the Order of Canada for her cultural contribution, she also earned four honorary doctorates. Suzie LeBlanc co-directs Le Nouvel Opéra, teaches at McGill University and is a devoted SAMS artist.



Pascale Beaudin

On a louangé la soprano Pascale Beaudin pour sa musicalité, sa diction parfaite, sa palette expressive et son raffinement. Membre du Four Nations Ensemble, elle collabore aussi avec de nombreux ensembles, autant au Canada qu'aux États-Unis et en Europe. Elle a participé à l'enregistrement intégral des *Mémoires* de Francis Poulenc avec le pianiste Olivier Godin, un coffret paru sous étiquette ATMA Classique. On peut aussi l'entendre dans l'opéra *Les Femmes vengées* de Philidor, enregistré avec Opera Lafayette pour la maison Naxos. Parmi ses futurs engagements, on note des collaborations avec Chatham Baroque, Les Songes, les Cecilia Concerts et l'Ensemble contemporain de Montréal pour la création d'un opéra d'André Ristic.

Pascale Beaudin's incomparable diction, intelligent musicality and expressive palette make her ideal for concert and recital work. In addition to being a member of the Four Nations Ensemble, Mrs. Beaudin collaborates with many orchestras in Canada, the United States and Europe. Mrs. Beaudin is one of 6 singers featured on the critically acclaimed 5-disc release "Mémoires complètes de Francis Poulenc" with pianist Olivier Godin. She also took part in recording "Les Femmes vengées" by Philidor with Opera Lafayette. Future engagements include collaborations with Chatham Baroque, Les Songes, Cecilia Concerts, and the Ensemble Contemporain de Montréal for the premiere of an opera by André Ristic.



Dominique Côté

Le baryton Dominique Côté est très demandé en France, aux États-Unis et au Canada comme comédien et comme chanteur dans des films, des opéras, des séries télé et des comédies musicales. Premier prix d'opéra au Concours International de chant Canari et prix du public à celui de Marmande, il a depuis été engagé par les Opéras de Montréal, Genève, Québec, Marseille, Avignon et Victoria, par le Wexford Opera Festival, l'Opera Lafayette, Radio-Canada et TVA. Récemment, il a enregistré *La Société Anonyme des Messieurs Prudents* de Louis Beydts avec L'orchestre Avignon-Provence et il a chanté la Comtesse dans *Les Feluettes* à l'Opéra d'Edmonton. Parmi ses prochains engagements figurent *Le Roi Carotte* à l'Opéra de Lille et *Footloose* aux Folies Bergères à Paris.

Québec baritone Dominique Côté is much in demand in France, United States and Canada as a singing actor for film, opera, television and musicals. First prize competition wins include the Concours International de chant de Marmande and de Canari in France. He has been engaged by Opéra de Montréal, Geneva, Québec, Marseille, Avignon, Victoria, Washington D.C's Opera Lafayette, Wexford Opera Festival, Just for laugh and Radio-Canada, among others. He recently recorded La Société Anonyme des Messieurs Prudents from Beydts with Avignon-Provence Orchestra and sang the Comtess in Les Feluettes for Edmonton Opera. Next projects included Le Roi Carotte from Offenbach at Opéra de Lille and Footloose at Les Folies Bergères in Paris.



Philippe Gagné

Louangé pour sa sensibilité musicale, son agilité vocale et la beauté de son timbre, le ténor Philippe Gagné mène une carrière internationale spécialisée dans le répertoire baroque. Il a travaillé avec de nombreux ensembles, parmi lesquels Tafelmusik, Les Violons du Roy, Arion Orchestre Baroque, l'Orchestre symphonique de Québec, Les Boréades, Le Studio de musique ancienne de Montréal, La Bande Montréal Baroque et la Mannheimer Hofkapelle. Il a gagné un prix Juno en 2016 pour sa participation au disque *Las Ciudades de Oro* de L'Harmonie des Saisons, paru chez ATMA Classique. À l'hiver 2018, il s'est rendu en Belgique pour un enregistrement sous étiquette CPO avec Ex Tempore. Il a également été l'invité des Talens Lyriques et de Christophe Rousset pour des concerts à Paris et à Oslo.

Recognized for his depth of expression, refined musical sensitivity, rare vocal agility, and singular beauty of tone, Philippe is currently enjoying an international career specializing in baroque repertoire. He has worked with many established ensembles, including Tafelmusik, les Violons du Roy, Arion Baroque, the Calgary Philharmonic Orchestra, L'OSQ, Les Boréades, Le SMAM, Ex Tempore, La Bande Montréal Baroque, Le Palais Royal and Mannheimer Hofkapelle. Philippe Gagné has won a 2016 JUNO Award for his participation in Las Ciudades de Oro with L'Harmonie des Saisons under ATMA Classique Label. In early 2018, he went to Belgium for a recording under the CPO label with Ex Tempore. He also joined Les Talens Lyriques (directed by Christophe Rousset) for concerts in Paris and Oslo.



Nils Brown

Natif d'Australie, le très polyvalent ténor Nils Brown est aujourd'hui établi à Montréal. Il est régulièrement sollicité par de grands orchestres et sociétés chorales aux États-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne, se produisant avec les Orchestres symphoniques de Montréal, de Vancouver et d'Edmonton, l'Orchestre philharmonique de Calgary, l'orchestre Portland Baroque, la Handel and Haydn Society de Boston, les American Bach Soloists, le Four Nations Ensemble, le Washington Bach Consort, les Elora Singers, le Mendelssohn Choir de Toronto, le Bach Choir of Bethlehem, l'Orchestre de la CBC à Vancouver, l'ensemble Aradia ainsi qu'au Festival Baroque de Lamèque. Il a enregistré avec l'ensemble Aradia, la American Bach Society et le Washington Bach Consort. Il a chanté récemment à Chicoutimi le comte Almaviva dans *Les noces de Figaro* (en français) avec La Société lyrique du Royaume.

An extremely versatile singer, recording artist and performer, Canadian tenor Nils Brown has performed on concert stages of North America, with the Boston Handel and Haydn Society, the American Bach Soloists, Portland Baroque Orchestra, Aradia Ensemble, Tafelmusik, Orchestre symphonique de Montréal, Orchestre symphonique de Québec, Vancouver, Edmonton Symphonies, Calgary Philharmonic, Symphony Nova Scotia, Chœur St. Laurent, Toronto Mendelssohn Choir, the Ottawa Choral Society. As a singing actor in Jonathan Miller's staged production of Bach's St. Matthew Passion at the Brooklyn Academy, New York City, Nils Brown has appeared in 3 editions of that important dramatic treatment. He completed in 2016 a self-directed workshop with Calgary dance company W&M Physical Theatre, at the Banff Centre for Arts, in vocal repertoire from Lutoslawski, Britten and Bowie. This was after performances as Almaviva (Le Nozze di Figaro) with Chicoutimi's Société lyrique du Royaume.



Jean-Marc Salzmänn

Élève de Christiane Eda-Pierre, le baryton Jean-Marc Salzmänn est deux fois lauréat du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, avant de poursuivre une formation de comédien à l'Actor's studio du centre Américain de Paris. Il est invité ensuite dans les principaux théâtres et opéra français, à Paris, Strasbourg et Toulouse, mais aussi en Europe, aux Etats-Unis et en Asie. Son activité embrasse la musique baroque, la musique contemporaine, mais aussi le répertoire d'opéra de Mozart à Poulenc, en passant par Strauss et Wagner. Acteur, il se produit comme narrateur dans des œuvres musicales comme *Pierre et le Loup*, *L'Enlèvement au Sérail*, *La Boîte à Joujoux* de Debussy et *Mère Courage* et ses enfants de Bertolt Brecht.

A student of Christiane Eda Pierre, Jean-Marc Salzmänn was awarded two first prizes at the « Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ». He trained as an actor at the Actors' Studio of the American Center in Paris. He began his career as a performer at the Théâtre de Paris, and he was then invited to perform in France's major theaters (Paris, Lyon, Strasbourg, Toulouse, etc.), as well as abroad in Europe, the United States and Asia. His artistic activities include baroque music, contemporary music but also the operatic repertoire, spanning from Mozart to Poulenc, via Strauss and Wagner. As an actor, he has appeared in musical works such as "Peter and the Wolf", Mozart's "Die Entführung aus dem Serail", Debussy's "La Boîte à Joujoux", and in Bertolt Brecht's "Mother Courage and Her Children".

Les Boréades de Montréal

Spécialisé dans le répertoire baroque, l'ensemble Les Boréades a été fondé en 1991 par Francis Colpron. Il a choisi comme approche une interprétation fidèle, tant par le respect des règles de la pratique ancienne que par l'emploi d'instruments d'époque. La critique et le public au Canada et à

l'étranger ont unanimement salué la verve, la spontanéité ainsi que le jeu théâtral, expressif et élégant de l'ensemble, qualités qui témoignent d'une compréhension intime de l'esprit du Baroque. L'ensemble a fait de nombreuses tournées, tant au Québec qu'à l'étranger, participé à plusieurs festivals prestigieux, et a à son actif une solide discographie de vingt-quatre enregistrements distribués à travers le monde. Les Boréades enregistrent sous étiquette ATMA Classique.



The ensemble Les Boréades, founded in 1991 by Francis Colpron, specializes in performing Baroque repertoire with an approach that is authentic both in terms of period performance practice and the use of period instruments. Critics and the public alike have unanimously acclaimed both the ensemble's verve and spontaneity, and the theatricality, expressiveness, and elegance of its playing, qualities that demonstrate an intimate understanding of the Baroque spirit. The ensemble Les Boréades has made numerous tours both in Quebec and overseas and participated in several prestigious festivals. It records on the ATMA label, and the 24 recordings that comprise its solid discography are distributed worldwide.

Le Nouvel Opéra

Le Nouvel Opéra est dédié à l'exploration d'œuvres baroques peu connues et à une approche fondée sur les principes de la rhétorique musicale de l'époque. Créé en 2005, il est codirigé par la soprano Suzie LeBlanc et la chorégraphe et metteur en scène Marie-Nathalie Lacoursière, toutes deux renommées à l'échelle internationale. Ses productions, unissant la musique, la danse et le théâtre, ont été reconnues pour leur originalité et leur expertise historique au Canada et à l'étranger. Le premier album du Nouvel Opéra, consacré à un oratorio d'Antonio Caldara *La Conversione di Clodoveo*, paru sur ATMA Classique, fut salué avec enthousiasme par la critique.

Le Nouvel Opéra is dedicated to the revival of lesser-known works of the Baroque period, and to the original idea of opera as a musical form in which communication of text is paramount. Founded in 2005, it is co-directed by the soprano Suzie LeBlanc and the choreographer and stage director Marie-Nathalie Lacoursière, both internationally renowned in their fields. Intergrating music, dance and theatre in its productions, the company has been praised for its originality and historical expertise in Cananad and abroad. Le Nouvel Opéra's first album, an oratorio by Antonio Caldara "La Conversione di Clodoveo" on the ATMA label, was greeted with excellent reviews.



ATTO PRIMO

[2] ■ SCENA PRIMA (Nicandro, Fileno)

Nicandro

Che cura molesta!

Fileno

Che noia mordace !

Nicandro

M'ingombra, m'infesta.

Fileno

Mi turba la pace.

Nicandro e Fileno

D'ogni gioia son privo

A rio destin l'ascrivo.

Argo de la mia figlia io piu non vivo.

Nicandro

Per sedare il tumulto

De la mente agitata,

Amica stella hor fia,

Che ci additi al gioir la stessa via.

Fileno

Esponi pure amico

Cio'ch'opportuno pensi,

Ch'or pende l'alma mia

Da tuoi propitii sensi.

Nicandro

Per disgombrar le noie

A lo splendor de gemini Himenei.

ACTE 1

■ SCÈNE PREMIÈRE (Nicandro et Fileno)

Nicandro

Quel souci agaçant!

Fileno

Quel ennui mordant!

Nicandro

M'encombre, m'infeste.

Fileno

Me trouble la paix.

Nicandro et Fileno

Je suis privé de toute joie,

par la faute du destin cruel.

Tel un Argus autour de ma fille,

je n'ai plus de vie.

Nicandro

Pour calmer les affres de l'esprit,

aimable étoile,

montre-nous le

chemin vers la joie.

Fileno

Explique donc cher ami,

à quelle solution penses-tu ?

Car mon âme est suspendue

à tes lèvres.

Nicandro

Pour mettre fin à nos ennuis,

faisons de doubles noces.

ACT 1

■ SCENE ONE (Nicandro and Fileno)

Nicandro

What unfortunate fate !

Fileno

What bitter sorrow !

Nicandro

I am overwhelmed.

Fileno

My peace is destroyed.

Nicandro and Fileno

A cruel destiny deprives me of

all pleasures.

Guardiam of my daughter,

I live no more.

Nicandro

Calm the tumult of my thoughts,

gentle star,

and lead the way

towards joy.

Fileno

Tell me, dear friend,

what have you in mind ?

For my soul waits upon

your words.

Nicandro

Let us extinguish our sorrows

in the joys of a double wedding.

Con vicenda amorosa,
Filli sia tua,
e Clori sia mia sposa.

Fileno

Oh motivo gradito!
Con giubilo infinito hor mi sia grato
A te con nuovo laccio esser legato.

Nicandro

Se del mio cuor le brame havran
gli effetti
Con doppio legame
Uniti gli affetti.
Oh me fortunato!

Fileno

Oh giorno beato!

Nicandro

Vado ad esporre à Filli l'Himeneo,
Ma à noi s'en viene.
Figlia, à Fileno io te destino in sorte,
Sarai sua sposa.

■ SCENA SECONDA

(Filli, e Sudetti)

Filli

Di ricusar Signore
Quanto da me richiedi,
Meco stessa sen lagna, e l'alma,
e il cuore.

Nicandro

Come? forse d'altro amore
La potenza ti lega?
Sai, che del Genitore
Figlia obediente à suoi voler si piega.

Et avec un amour réciproque,
Filli sera tienne,
et Clori sera mon épouse.

Fileno

Ô idée joyeuse!
Je suis ravi d'être attaché à toi
par un nouveau lien.

Nicandro

Si les désirs de mon coeur
ont de l'effet,
nos sentiments, seront unis
par des liens doubles.
Ô fortune!

Fileno

Ô jour béni!

Nicandro

Je m'en vais proposer cet Hymen
à Filli,
mais la voilâ qui vient vers nous.
Ma fille, je te destine à Fileno.
Tu seras son épouse.

■ SCÈNE SECONDE

(Filli, Nicandro et Fileno)

Filli

Mon père, de refuser
ce que tu me demandes,
mon âme et mon coeur
s'en plaignent.

Nicandro

Comment? Un autre amour
te tient-il en son pouvoir?
Sache qu'aux volontés d'un père,
une fille obéissante doit se plier.

Let us make an exchange of love,
Filli will be yours,
and I shall wed Clori.

Fileno

O happy intention !
What joy for me to be joined to
you anew in this way.

Nicandro

If my heart's desires
comes true,
our affections will be joined
by a double bond.
Oh blessed fortune !

Fileno

O happy day !

Nicandro

I will tell Filli of these nuptials.
But here she comes now.
My daughter, I have promised
you to Fileno.
You will be his wife.

■ SCENE TWO

(Filli, Nicandro and Fileno)

Filli

My father, I must refuse
what you ask of me
though my heart and my soul
weep.

Nicandro

What? Do you love someone else?
Do you not know that a noble
daughter must obey
her father's will?

Filli

Stimoli in van mi dai :
 Vergine, scopo hò nel mio
 cuor prefisso,
 A Diana lo diedi, el consecrai.

Fileno

Ecco à terra i sponsali.

Nicandro

Non temer di cuore insano,
 L'ostinato e rio pensier :
 Sara vano io ti prometto
 Se dissente al mio parer.

Fileno

Vado ad esporre anch'io
 A Clori per isposo ;
 Ma dubito
 Che subito
 A proposta si strana,
 Con ripulsa gentile
 Nieghi sposo senile.

Nicandro e Fileno

Lasciaci dunque in pace
 O tu, che fai gran strepito.
 Dio de la gioventu' ;
 A questo cuor decrepito
 Non vibrar strali più ;
 Non ho più forza,
 E sento che si smorza
 In me la tua face ;
 Lasciaci dunque in pace.

Filli

En vain, tu m'exposes ces raisons :
 j'ai pris la décision dans mon cœur
 de demeurer Vierge
 et de me consacrer à Diane.

Fileno

Voilà, les noces sont à terre !

Nicandro

Ne crains point son
 esprit obstiné.
 Je te promets que sa résistance
 sera vaine
 si elle s'oppose à ma volonté.

Fileno

Je vais à mon tour proposer
 ce mariage à Clori :
 mais je redoute
 qu'elle repousse
 cette étrange proposition
 et qu'elle refuse poliment
 cet époux sénile.

Nicandro e Fileno

Laisse-nous donc en paix,
 ô toi qui fait grand bruit,
 Dieu de la jeunesse et de l'Amour.
 Que ce cœur décrépi
 ne soit plus blessé par tes flèches.
 Je n'ai plus de force,
 et je sens que s'éteint
 En moi ta flamme ;
 Laisse-nous donc en paix.

Filli

You reproach me in vain.
 In my heart, I've decided
 to stay a virgin
 and dedicate myself to Diana.

Fileno

There goes the marriage!

Nicandro

Don't trouble yourself over her
 obstinate thoughts.
 I promise you that my urging will
 overcome her resistance.

Fileno

I will approach Clori
 but I fear
 she will also reject
 this unusual proposal
 and politely decline
 this decrepit
 groom.

Nicandro e Fileno

Leave us in peace,
 troublesome spirit,
 you God of youthful Love.
 Aim no more of your wounding
 arrows at this aging heart.
 I am grown feeble;
 your shining face
 turns dull within my sight.
 Leave us in peace.

■ SCENA TERZA

(Filli)

Filli

Qual stravaganza insana
 M'avvolge il cuor in dedalo di pene?
 Il genitor mi sgrida, e d'improvviso
 Mi propone Himeneo degno di riso;
 Amor, di stratagemmi
 Argutissimo fabro,
 Per tormi à rio destin mi sciolse
 il labro.

[3] ARIA

Guidami pure Amor
 Sempre seguir ti vuo' ;
 A un anima amante
 Con pena gradita,
 La tua fiamme scintillante
 Al porto del piacer l'orme addito.
 Guidami pure Amor,
 Sempre seguir ti vuò.

Per Lidio solo (oh Dio)
 Troppo fiero mi giunse
 Lo strale al sen del faretrato Dio;
 Ma che miro? importuno
 Eurillo qui s'en viene.

■ SCÈNE TROISIÈME

(Filli)

Filli

Quelle extravagance insensée
 enlace mon cœur dans tant de
 peine?
 Mon père me gronde
 et soudainement
 me propose un Hymen ridicule;
 Amour, par tes stratagèmes
 ingénieux,
 délivre-moi de ce destin cruel.

ARIA

Guide-moi bien, Amour.
 Je te suivrai toujours.
 À un cœur amoureux
 d'une peine heureuse
 Ta lumière scintillante
 m'ouvre le chemin au port du plaisir.
 Guide-moi bien Amour.
 Je te suivrai toujours.

Pour Lidio seul (ô Dieu!),
 les flèches de Cupidon
 sont trop aigües.
 Mais, que vois-je? L'importun
 Eurillo approche.

■ SCENE THREE

(Filli)

Filli

What strange insanity
 plunges my heart into such pain?
 My father scolds me
 and without warning
 pledges me to a ridiculous
 marriage.
 Love, inventor of bold stratagems,
 save me from
 this cruel destiny.

ARIA

Guide me, God of Love.
 I follow you always.
 To a loving heart
 with a welcoming pain
 may your shining light
 guide me to the port where pleas-
 ure awaits. Guide me,
 God of Love.
 I follow you always.

For Lidio (Oh Gods!),
 Cupid's arrows
 are too sharp for me.
 But what do I see? The unfortunate
 Eurillo comes this way.

[4] ■ SCENA QUARTA

(Eurillo, Filli)

Eurillo

Vaga Ninfa de i cori,
Di tue pupille arciere
Il forgorar vezzoso, in un baleno
M'incenerisce il seno.

Filli

In altro oggetto Eurillo
Rivolgi il tuo pensiero.

Eurillo

Così rigida à chi t'adora
Per chi vive in servitu?

Filli

Ho' il cor legato.

Eurillo

Et io l'alma in catena Idolo amato.

Filli

Meco indarno favelli,
Muta, muta tenore:

Eurillo

Occhi belli, del Ciel d'Amore
Sete le Stelle,
Che influite delizie a l'alma
e al cuore.

Filli

Attuffa pur le tue speranze in Lete
Gl'occhi miei son Comete
Nuntie sol d'eterno duolo ;
Tuoi pensieri ad altre mete
Volgi pure; a te m'involo

■ SCÈNE QUATRIÈME

(Eurillo, Filli)

Eurillo

Belle nymphe de mon coeur,
les étincelles de tes pupilles
guerrières réduisent mon cœur en
cendre en une seule éclair.

Filli

Eurillo, tourne tes pensées
vers un autre objet.

Eurillo

Comme tu es dure envers celui
qui t'aime
et qui vit en esclave pour toi.

Filli

Mon cœur est lié.

Eurillo

Et mon âme est enchaînée,
idole aimée.

Filli

Tu me parles en vain.
Change la teneur de ton discours.

Eurillo

Beaux yeux, du Ciel d'Amour,
vous êtes comme des étoiles
qui transportent les délices à mon
âme et à mon cœur.

Filli

Noie tes espoirs dans le fleuve
de l'oubli.
Mes yeux sont des comètes,
messagers de douleurs éternelles:
Tourne tes pensées vers d'autres
buts, je m'en vais.

■ SCENE FOUR

(Eurillo, Filli)

Eurillo

Sweet nymph who enslaves hearts,
the fire of your beautiful eyes
turn my heart into ashes
in a flash.

Filli

Eurillo, go find someone else
who will listen to you.

Eurillo

How can you be so cruel to one
who adores you and who lives as
your slave ?

Filli

My heart is bound.

Eurillo

And my soul is in chains for you,
beloved.

Filli

You plead in vain !
Speak in a different key.

Eurillo

Beautiful eyes, in which Heaven is
revealed, you are the stars
that bring joy to my heart
and soul.

Filli

Forget your longing.
My eyes are comets that can only
bring you eternal pain ;
Turn your thoughts to another.
I must leave you now.

■ SCENA QUINTA

(Eurillo)

Eurillo

Spietata! così fiera!
 Con baldanza fastosa,
 E schernisci, e deludi,
 La mia fiamma amorosa?
 Ma! il suo bel mi rapisce,
 E ad onta del suo sprezzo,
 Scorgo che nel suo volto
 Calamita è dell'alme ogni suo vezzo.
 Amar la voglio adorator devoto;
 Mà che deliri: ò mente!
 Torpe forse Ragione
 In neghittoso oblio?
 Nel mio cor palpitante
 S'apre il varco il dolore,
 E sento delirante
 Sù i cardini vitali strider il core.
 Crude stelle ! empio Ciel!
 o Fato rio!
 Vedro in braccio ad altrui
 l'idolo mio.
 Se il mio Rivale, O Dio!
 Posso scoprire al meno,
 Giuro che trar gli vuò l'alma
 dal seno.

ARIA

Vendetta, sì, sì.
 Non più si ritardi,
 A fare de l'Empio
 Un Horrido scempio,
 Se la Dea che mi strugge,
 ei mi rapi.

■ SCÈNE CINQUIÈME

(Eurillo)

Eurillo

Impitoyable! Cruelle!
 Tu as l'impudente audace
 de te moquer de ma
 flamme amoureuse?
 Mais sa beauté me ravit
 et en dépit de son mépris,
 son visage a des charmes qui
 retiennent mon âme.
 Je l'aimerai en admirateur dévoué;
 mais quel délire!
 Aurais-je perdu la raison?
 Mon coeur palpitant se déchire
 de douleur,
 et je sens geindre mon cœur
 délirant.
 Étoiles cruelles! Ciel impitoyable!
 Destin rigoureux!
 Verrai-je mon idole dans les bras
 d'un autre?
 Si je découvre mon rival,
 ô Dieux!,
 je lui arracherai le coeur
 de la poitrine.

ARIA

Vengeance! Oui!
 Ne tarde plus
 à faire de ce rival
 un horrible massacre.
 S'il m'enlève la Déesse de ma vie.

■ SCENE FIVE

(Eurillo)

Eurillo

Cruel one! Heartless woman!
 You mock my
 burning love,
 turn me aside so proudly?
 But in spite of her contempt,
 I live in thrall to her charms,
 her face disarms and captures
 my soul.
 I will love her with a devoted
 passion;
 but what am I saying?
 Am I losing my mind?
 My pounding heart is so full
 of sorrow,
 I feel it could burts from my breast.
 Cruel stars!
 Harsh destiny!
 Will I see my idol in the arms
 of another?
 If I ever discover this rival,
 O Gods!
 I swear I will rip his heart out.

ARIA

Revenge ! Yes !
 I wait no longer
 to slaughter
 my enemy
 if he has stolen the Goddess of
 my heart.

ATTO II

[5] ■ SCENA PRIMO

(Lidio)

Lidio

ARIA

Nel mio Core amante
Fermezza non v'è ;
Più mutabile di mena
Non serbo mai fè ;
S'adoro un sembiante,
Dal piè la catena
Si scioglie da sè ;
Nel mio core amante
Fermezza non v'è.

Ben di mirar son vago
Di Filli il bel volto,
Che parmi sol che sia,
Scolpita l'imago
Ne l'anima mia.
Ma giunge Clori (oh Dio)
Sembra anch'ella una Dea!
Pongo Filli in oblio,
El mio volubil core
Or corre chi lo bea.

ACTE II

■ SCÈNE PREMIÈRE

(Lidio)

Lidio

ARIA

Mon cœur amoureux
n'a aucune constance.
Plus changeant que l'astre de la
nuit, je ne suis jamais fidèle.
Si j'adore quelqu'une,
la chaîne qui me lie à elle
se rompt d'elle-même.
Mon cœur amoureux
n'a aucune constance.

Lorsque je vois la beauté
des traits de Filli,
il me semble que seule
son image est gravée
dans mon âme.
Mais voici Clori, ô dieux!
Elle ressemble à une déesse!
Filli disparaît dans l'oubli
et mon cœur volage court vers
celle qui le rend heureux.

ACT II

■ SCENE ONE

(Lidio)

Lidio

ARIA

My heart shows
no constant love,
but is as changeable as the moon.
I never stay faithful.
If I adore some charmer,
the chains that bind me
break on their own.
My heart shows
no constant love.

When I look on
Filli's beauty,
it seems that
her face alone
is graven on my heart.
But here comes Clori, oh God!
How divine she is!
She drives Filli from my mind
and my fickle heart runs toward
the one who pleases me.

[6] ■ SCENA SECONDA

(Clori)

Clori

ARIA

Alma mia godi, e festeggia,
Ch'è svanita e la pena, el martor.
Lieta pur ridi e verdeggia
Cara speme alimento del cor.
Amor mi predice
Che sarà felice
Un giorno il mio ardor.
Alma mia godi, e festeggia,
Ch'è svanita e la pena, el martor.

[7] ■ SCENA TERZA

(Filli, Clori, Lidio)

Filli

Ecco l'infido: ascoltar voglio a parte,
Di sue menzogne l'arte.

Lidio

Il mio destino o Clori!
Mi sforza (porta) ad adorarti,
Et è forza de Cieli,
Che gl'incendio dell'alma a te riveli.

Filli

Oh Dio! che sento ;

Clori

Lidio, pur troppo intesi
Tue leggiadrie cortesi ;
Cor di smalto già non ho
E se il ver narri fedele
Fortunata un di sarò.

■ SCÈNE SECONDE

(Clori)

Clori

ARIA

Réjouis-toi mon âme car la peine
et le martyre sont disparus.
Sois heureuse et rit.
L'espoir est de retour et nourrit
le cœur.
Cupidon me prédit que je serai
heureuse un jour!
Réjouis-toi mon âme car la peine
et le martyre sont disparus.

■ SCÈNE TROISIÈME

(Filli, Clori, Lidio)

Filli

Voici l'infidèle: je vais écouter ses
mensonges sans être vue.

Lidio

Mon destin, chère Clori,
me force à t'adorer,
et par le pouvoir des Cieux,
mon âme brûlante se révèle à toi.

Filli

Ô dieux! Qu'entends-je?

Clori

Lidio, je comprends que trop
tes galantries;
je n'ai pas un cœur de pierre.
Et si tu dis la vérité,
je serai un jour heureuse.

■ SCENE TWO

(Clori)

Clori

ARIA

My soul, be festive,
for all your pains have vanished.
Be happy and laugh.
Hope returns to nourish my heart.
Cupid predicts that someday
I will love happily.
My soul, be festive,
for all your pains have vanished.

■ SCENE THREE

(Filli, Clori, Lidio)

Filli

Here comes the fickle one; let us
listen to his lies without being seen.

Lidio

My destiny, dear Clori,
forces me to love you,
and the Heavens compel me
to tell you of my burning passion.

Filli

Oh God! What am I hearing?

Clori

Lidio, your gallant speech
pleases me ;
since my heart is not made of stone.
If you speak faithfully,
I shall be happy someday.

Lidio

Cari accenti adorati!
In amoroso eccesso
Mi rapite a me stesso.

Filli

Disleale! spergiuori!

Clori

Ti giuro ch'io sento
Nell'alma, e nel cor,
Un vero contento
D'ogn'altro maggior.

Lidio

Sarò per te sempre.
Di fede stabile.
Scoglio immutabile,
Ne giamai muterò tempo.

Clori

Su la fè che mi dai
Contento io parto, o Lidio.

Lidio

L'orme tue seguo, o Clori,
ovunque vai.

DUO - Clori, Lidio**ARIA**

Bellezze adorate!
Dolcezze pregiate!
Piovieste, stillate
In questo mio petto
Eterno piacer,
A l'amar, al goder.

Lidio

Douces paroles adorables!
Dans un excès d'amour,
tu me ravis à moi-même.

Filli

Traître! Parjure!

Clori

Je te jure que je sens
dans mon âme et mon cœur
un contentement plus grand
que tout autre.

Lidio

Je serai toujours pour toi
d'une solide fidélité,
tel un rocher inébranlable
et immuable.

Clori

Sur la foi que tu me donnes,
je pars heureuse.

Lidio

Oh Clori, je suivrai tes pas
partout où tu iras.

DUO - Clori, Lidio**ARIA**

Grâces adorables!
Rares douceurs!
Inonde mon âme
de plaisirs éternels.
À l'amour, à la joie.

Lidio

Oh marvellous words!
They flood my heart with love.

Filli

Liar! Scoundrel!

Clori

I assure you that I feel
in my heart and soul
a true contentment
beyond all others.

Lidio

I will be faithfully to you always,
my constant love
a rock unchanging.

Clori

With this promise that you make,
I leave you in joy.

Lidio

I will follow you, oh Clori,
wherever you may go.

DUET - Clori, Lidio**ARIA**

Adorable Beauty
Tender pleasures!
Pour into my soul
Never ending pleasures.
To Love and Joy.

[8] ■ SCENA QUARTA

(Filli)

Filli

ARIA

Amor! se nel tuo Regno
Qualche giustizia v'è ;
Come consenti ohimè!
Ch'un Traditor indigno
Schernita la mia fè
E mi lasci per Clori?

In preda a miei dolori,
Senza aita o mercè.
Come consenti ohimè!
O! quanto meglio fora,
Gradire il vago Eurillo
Che costante m'adora ;
Ma tù perfido Amor!
Tiranno del mio cor,
Con barbara empietà
A la mia liberta
Stringendo i nodi,
Ridi, trionfi, e godi.
Ah! che dal mio tormento
Affaticata, e lassa,
Sento che à dolce sopor m'invita
Ma, poich'il Sonno è della Morte
Immago,
Per dar fine a miei guai,
Vorrei dormir per non destarmi
mai.

■ SCÈNE QUATRE

(Filli)

Filli

ARIA

Amour! si dans ton royaume
il y a quelque justice ;
Hélas! Comment peux-tu consentir
qu'un traître indigne
se moque de ma foi
et me laisse pour Clori?

En proie à mes douleurs,
sans secours ni pitié.
comment peux-tu consentir,
hélas!
Ah! combien mieux j'aurais dû
choisir Eurillo, qui m'aime avec
constance.
Mais toi, perfide Amour!
Tyran de mon cœur,
d'une méchanceté barbae
sur ma liberté,
tu resserres tes nœuds.
Tu ris, triomphes, et te réjouis.
Ah! que mes tourments
me fatiguent et m'épuisent.
Je sens que le sommeil me gagne.
Mais, puisque qu'il ressemble à
la mort,
pour mettre fin à mes tourments...
je voudrais dormir et ne plus me
réveiller.

■ SCENE FOUR

(Filli)

Filli

ARIA

Love, if there is any justice
in your realm;
how can you consent
that this traitor
trample my love
and abandon me for Clori?

How can you look with no pity
on my pain,
and consent to this, O God?
Ah! it would have been better to
accept faithful, loving Eurillo.
But you, treacherous Love!
You tyrannize my heart
And make wicked designs
on my freedom.
You want to bind my soul in
fetters. You laugh, triumph and
rejoice.
Ah! I am exhausted
by these torments.
I feel sleep is upon me.
But since sleep is the
image of death,
To end my troubles,
I wish I could sleep and never
wake.

[9] ARIA
Con inviti lusinghieri
Vieni o Quiete placidissima!
A dar tregua soavissima
A la guerra de pensieri.
Lascia Cocito
Sonno gradito!
Ne gir disgiunto
Dalle mie tempre,
Chi dorme un punto sol,
non pena sempre.

[10] ■ SCENA QUINTA
(Eurillo, Filli *adormentata*)

Eurillo
ARIA
Porto in seno un Mongibello,
Tanto sento al petto ardor,
Esca del rapace Augello
Di Prometeo è questo cor.
La vendetta
Gli spirti m'alletta.
Che sol potete
A dispetto del Fato rubello,
Vincer il perfido Amor.
Porto in seno....

Ma che prò sventurato.
Arder, d'eterna fiamma.
Se chi l'accese (ahi, lasso) Sdegna
gl'incendi miei?

Filli
ARIA
Par mes appels séduisants,
viens, repos paisible!
Donne un doux répit
à mes pensées accablantes.
Laisse Cocyte
Sommeil bienfaisant!
Ne m'abandonne pas.
Qui dort un moment,
ne souffre plus.

■ SCÈNE CINQ
(Eurillo, Filli *endormie*)

Eurillo
ARIA
Je porte en mon sein un Mongibel
qui brûle d'un feu ardent.
Ce cœur devient l'appât de
l'oiseau rapace de Prométhée.
La vengeance enflamme mes
esprits.
Elle seule peut,
en dépit de mon destin rebel,
vaincre le perfide Amour.
Je porte en mon sein

Mais à quoi bon, infortuné, brûler
d'une flamme éternelle
si celle qui m'enflamme méprise
mes feux?

Filli
ARIA
Respond to my call.
Come pleasant sleep!
Dispel with sweet respite
these cruel thoughts.
Leave Cocytus,
Benevolent sleep!
Do not forsake me.
Those who sleep, suffer no longer.

■ SCENE FIVE
(Eurillo, Filli *asleep*)

Eurillo
ARIA
Mongibello has no fire like that
which burns in my breast.
My heart is gnawed by the eagle
of Prometheus.
Revenge inflames my mind.
Only Vengeance can assuage an
unruly Fate,
and defeat the treachery of Love.
Mongibello has no fire ...

But why should I burn over
an eternal flame
if she despises my love?

Filli

Eurillo dove sei?

Eurillo

Chi mi chiama?

Ahi che miro!

La bella onde sospiro

A se m'invita! o forse

Il pensier m'ingannò?

Filli

Non amo Lidio nò.

Eurillo

Meco parla sognando... oh mio tesoro!

Filli

Non Lidio, Eurillo adoro

Eurillo

Gradite Larve!

Care al cor mio,

Già per dolcezza,

Languisco, e moro

Filli

Eurillo adoro.

Eurillo

D'infinito piacer ebro e'il mio seno.

Condonà i suoi trasporti, o mio Nume terreno!

Filli

Chi mi turba il riposo?

Ohimè che Desta veggio?

Temerario, Sfacciato,

Che vuoi da me? Che tenti?

Filli

Eurillo, où es-tu?

Eurillo

Qui m'appelle?

Ciel, que vois-je?

La belle pour qui je soupire

m'appelle! Ou peut-être

mes pensées me trompent?

Filli

Je n'aime pas Lidio, non.

Eurillo

Elle me parle en dormant... oh mon trésor!

Filli

Je n'aime plus Lidio, j'aime Eurillo.

Eurillo

Rêves heureux!

Chers à mon cœur.

Déjà par tant de douceur,

je languis et meurs.

Filli

J'aime Eurillo.

Eurillo

Mon cœur est ivre de tant de plaisir.

Pardonnez-lui ses transports, ô déesse terrestre!

Filli

Qui trouble mon repos?

Ô Ciel, que vois-je?

Téméraire, effronté,

que me veux-tu? Qu'oses-tu?

Filli

Eurillo, where are you?

Eurillo

Who calls me?

Heavens, what do I see?

The Beauty that I adore

is calling me! Or do my senses

deceive me?

Filli

I don't love Lidio.

Eurillo

My treasure! You speak as if from my dreams!

Filli

It's Eurillo I love, not Lidio.

Eurillo

Oh happy dream!

How precious you are.

I wither and die

from so much tenderness.

Filli

I love Eurillo.

Eurillo

I am dazed by such pleasure.

Forgive my boldness,

Goddess that I adore.

Filli

Who troubles my sleep?

Oh heavens what do I see?

Impudent rogue, what are you

doing? How dare you?

Eurillo

Tuo mi chiamasti in sogno.

Filli

Detesto quei fantasmi, e mi vergogno.

Eurillo

Ingrata, il passo arresta.

Filli

Tamai sognando, hor t'aborrisco desta.

[11] ■ SCENA SESTA

(Eurillo)

Eurillo

ARIA

Cieli, che legge e questa?

Io non l'intendo no,

Beltà troppo tiranna

Promette e poscia inganna

Chi fido l'adorò.

Cieli che legge...

ATTO III

[12] ■ SCENA PRIMA

(Fileno, Nicandro)

Fileno

E così va Nicandro,

Fallace umanità

E nei giudizi suoi sempre delusa.

Eurillo

Tu m'as appelé en dormant.

Filli

Je déteste ces songes, je rougis de honte.

Eurillo

Ingrate, arrête-toi.

Filli

Je t'aimais en rêvant; maintenant éveillée, je te déteste.

■ SCÈNE SIXIÈME

(Eurillo)

Eurillo

ARIA

Ciel, quelle est cette loi?

Je ne la comprends pas.

Une beauté cruelle

me promet des plaisirs

et déçoit ensuite celui qui l'adorait.

Ciel, quelle est cette loi...

ACTE III

■ SCÈNE PREMIÈRE

(Fileno, Nicandro)

Fileno

Et voilà, Nicandro, ...

... l'humanité trompeuse, par ses

lois, déçoit sans cesse.

Eurillo

You called me in your sleep.

Filli

I hate these dreams and I'm blushing with shame.

Eurillo

Ungrateful, wait!

Filli

I loved you in my dreams; but awake, I detest you.

■ SCENE SIX

(Eurillo)

Eurillo

ARIA

Heavens, what law is this?

I cannot understand it.

This cruel Beauty

promises me delights

only to deny me later.

Heavens, what law is this?...

ACT III

■ SCENE ONE

(Fileno, Nicandro)

Fileno

You see, Nicandro...

... perverse humanity often

disappoints.

Nicandro

Qual per sottrarsi a tuoi
 possent'imperi
 Trovò Cloride scusa?

Fileno

Con l'istessa ragione
 Che Filli a me s'oppone.

Nicandro

Qual raggione? Ad udirla
 io m'apparecchio.

Fileno

Ch'io son, che tu sei vecchio.

Nicandro

Sotto la cenere
 Di chioma candida
 Tal hora è Venere
 Col figlio Amor.

Fileno

Chimera di chi fù
 Giovinetto gradito, e non l'è più :
 Lo sono...

Fileno

Il fosti, il fui, ma in gioventù.

Nicandro

Che far dunque poss'io?

Fileno

Segui l'esempio mio ;
 E se darti non puoi pace e
 conforto,
 Lascia d'esser Nicandro :

Nicandro

Quelle excuse trouva Clori
 pour se soustraire à tes ordres?

Fileno

La même raison avec laquelle
 Filli me refusa.

Nicandro

Et quelle est cette raison?
 J'aimerais l'entendre.

Fileno

Que je suis, que tu es vieux.

Nicandro

Sous la cendre
 des cheveux blancs
 se cachent parfois
 Vénus et son fils Amor.

Fileno

Ce sont là les chimères
 de ceux qui furent galants dans
 leur jeunesse et qui ne le sont
 plus. Je suis....

Fileno

Tu le fus, nous le fûmes dans la
 jeunesse.

Nicandro

Que puis-je donc faire?

Fileno

Suis mon exemple;
 et si tu ne trouves pas la paix,
 cesse d'être Nicandro
 ou trouve-toi une autre Médée...

Nicandro

What pretext has Clori used in
 order to disobey you?

Fileno

The same that Filli used
 to refuse me.

Nicandro

And what was it? I would love to
 hear it.

Fileno

That I and you are old.

Nicandro

The ashes of grey hair
 can be hiding places for
 Venus and her son Cupid.

Fileno

These are the illusions
 of those gallant in youth but not
 in age. I am still....

Fileno

You were, we were in our youth.

Nicandro

What can I do then?

Fileno

Follow my example;
 and if you can't find peace,
 cease to be Nicandro,
 or find another Medea

O trova altra Medea
Che ti ringiovenisca
Come l'antico Esone
Ma credilo a me, possibil non è.

Nicandro

Saggio consiglio! Io già son vinto,
e cedo.

DUO – Nicandro, Fileno

Ci vuol pazienza
In vecchia età.
Un huom' sessagenario
Se fosse Mida, o Dario,
Amato non sarà.
Ci vuol pazienza...

[13] ■ SCENA SECONDA

(Lidio)

Lidio

ARIA

Benche doppio stral mi punga,
Quanto parmi hor mai più grato
Quando sia, ch'al cor mi giunga
Quel di Filli idolatrato
Non vuò piu tanti Amori,
Filli è l'anima mia,
scherzo con Clori.

qui te fasse rajeunir comme
l'ancien Jason.
Mais, crois-moi, ce n'est pas
possible.

Nicandro

Sage conseil. Je suis vaincu et
me rends.

DUO – Nicandro, Fileno

Il faut de la patience
lorsqu'on est vieux
Un homme sexagénaire,
fût-il riche comme Midas,
ou puissant comme Darius,
ne sera jamais aimé.
Il faut de la patience...

■ SCÈNE SECONDE

(Lidio)

Lidio

ARIA

Bien que deux flèches me piquent,
une me semble plus agréable.
Et bien que les deux me plaisent,
Filli est celle que j'adore.
Je ne veux plus tant d'amours.
Filli est ma vie.
Je badine avec Clori.

who will make you young again
like Jason.
But believe me, none of this is
possible.

Nicandro

Wise counsel! I surrender.

DUET – Nicandro, Fileno

We must have patience
in our old age.
A man in his sixties,
though he be rich as Midas, or
powerful as Darius
can be a loved no more.
We must have patience...

■ SCENE TWO

(Lidio)

Lidio

ARIA

Even if two arrows strike me,
one seems more pleasing to me.
Though both have touched
my heart,
Filli is the one I adore.
I no longer desire so many affairs.
Filli is my life .
I only toy with Clori.

[14] ■ SCENA TERZA

(Lidio, Clori)

Lidio

Filli è l'anima mia

Clori

Scherzo con Clori...

Lidio

Che dissi? nò : si pure,...

Ah Bella! Scusa di mia lingua gli errori.

Clori

Scherzo con Clori

Lidio

Volli dir che...

Clori

Filli à l'anima tua,
scherzi con me.

Lidio

Equivoco di bocca,
Ch'à danni del mio cor fulmini
scocca.

Clori

Dimmi spergiuo Amante
Mancator di parola
In qual barbara scola
Apprendesti a tradir la fè, l'honor?
Rispondi Amante ingrato
Che dirai traditor?

■ SCÈNE TROISIÈME

(Lidio, Clori)

Lidio

Filli est ma vie.

Clori

Je badine avec Clori.

Lidio

Qu'ai-je dit? Non : si, pourtant...

Ah, belle! Pardonne-moi:
ma langue a fourché.

Clori

Je badine avec Clori.

Lidio

Je voulais dire que...

Clori

Filli est ta vie
et que tu badines avec moi!

Lidio

Une bêtise de la bouche
qui lance des éclairs aux dépens
de mon cœur.

Clori

Dis-moi, amant parjure,
menteur infidèle,
à quelle école barbare
as-tu appris à trahir la foi et
l'honneur?
Réponds, amant ingrat.
Que diras-tu, traître?

■ SCENE THREE

(Lidio, Clori)

Lidio

Filli is my life.

Clori

I only toy with Clori.

Lidio

What have I said? No, yes, I...
Dear One! Forgive my mischievous
tongue.

Clori

I toy with Clori.

Lidio

I wanted to say that...

Clori

Filli is your life
and you toy with me!

Lidio

A slip of the tongue
which wounds at the expense of
my heart.

Clori

Tell me, unfaithful lover,
lying traitor,
what barbarous school taught you
to scorn fidelity and honour?
Answer, Ingrate!
What says the traitor?

[15] ■ SCENA QUARTA

(Filli, Clori, Lidio)

Filli

Io per Lidio parlerò,
E dirò
Che qua giù
Più crudele mai non fù
Ne infedele
più de l'empio si trovò.

Clori

Che saprai dir? Diffenditi.

Filli

Parla, e del fallo emenditi.

Clori

Vuoi esser tu mio?

Filli

M'hai posta in oblio?

Clori

Mi amerai?

Filli

M'odierai?

Lidio

Ch'io t'odi anima mia, non sarà mai.
Luci belle, faci d'Amore,
Non vedete ch'è poco à poco
A la sfera del vostro foco
Si consuma questo mio core?

DUO – Filli, Lidio

Gradito mio bene
Speranza mia cara.
Amar io ti vuò ;
Felice sarò :

■ SCÈNE QUATRE

(Filli, Clori, Lidio)

Filli

Je parlerai pour Lidio,
et je dirai qu'il n'y a jamais eu
sur terre un homme
plus cruel ni plus infidèle.

Clori

Que peux-tu dire? Défends-toi.

Filli

Parle, et corrige ta faute.

Clori

Veux-tu être mien?

Filli

M'as-tu oubliée?

Clori

M'aimeras-tu?

Filli

Me haïras-tu?

Lidio

Que je te haisse mon amour, jamais.
Beaux yeux, lumières d'Amour,
ne vois-tu pas que peu à peu
mon cœur se consume
à ta flamme?

DUO – Filli, Lidio

Mon bien-aimé,
Objet de mes chères espérances.
Je t'aimerai éternellement.
Je serai si heureux

■ SCENE FOUR

(Filli, Clori, Lidio)

Filli

I will speak for Lidio
and I will say that
this earth has never seen
a more cruel and unfaithful man.

Clori

What do you say? Defend yourself.

Filli

Speak, amend your ways!

Clori

Will you be mine?

Filli

Did you forget me?

Clori

Will you love me?

Filli

Will you hate me?

Lidio

I could never hate you, my love.
Lovely eyes, lights of desire,
don't you see that little by little
my heart is consumed
in your flame?

DUET – Filli, Lidio

My Lidio, dearest
object of my hopes,
I will love you forever.
Happy will I be.

O laccio adorato!
O nodo beato!
Ti baccio.
T'adoro.
Amato tesoro.
A Giove nel Cielo
Al nume di Delo invidia non hò.
Gradito mio bene...

[16] ■ SCENA QUINTA

(Clori)

Clori

Fermati ingrato amante;
Odi le mie querele,
O mira la mia morte empio infedele.

ARIA

Lassa che far degg'io?
Il mio Lidio (ah crudel!) non è
più mio.
Dolor uccidimi
Che aspetti? ohimè?
Dal sen dividimi
Lo spirto Amante
Se l'inconstante
Tradi mia fè :
Dolor uccidimi...

Ma che dico insensata?
E deggio invindicata
Spirar gli ultimi fiati ingrembo
à morte?
Ah nò nò : dov'è Lidio
S'afferri, S'atterri, Si sveni,
S'uccida
L'ingrato homicida :

Ô chaînes adorables.
Ô nœud béni!
Je t'embrasse.
Je t'adore.
Trésor adoré.
Que pourrais-je envier à Jupiter,
aux dieux de l'île de Délos?
Mon bien-aimé...

■ SCÈNE CINQUIÈME

(Clori)

Clori

Arrête, amant ingrat;
écoute mes plaintes
ou tu verras bientôt ma mort.

ARIA

Hélas, que dois-je faire?
Mon Lidio, ô cruel!,
ne m'aime plus.
Douleurs, tuez-moi.
Qu'attendez-vous? Hélas!
Enlevez de mon sein
ce penchant amoureux.
L'inconstant, par amour pour Filli,
a trahi ma foi.
Douleurs, tuez-moi...

Mais que dis-je, insensée?
Devrais-je, sans me venger,
rendre mon dernier soupir?
Non, non: où est Lidio?
Qu'on le saisisse, qu'on l'abatte,
qu'on l'égorge, qu'on le tue
ce meurtrier ingrat!

Oh! delightful chains.
O blessed knot!
I kiss you.
I adore you.
Treasure of love.
Jupiter is not as fortunate as I,
nor the Gods on Delos.
Dearest love...

■ SCENE FIVE

(Clori)

Clori

Stop, ungrateful lover!
Listen to my plight
or you will soon see me die.

ARIA

Alas, what should I do?
My Lidio, how cruel!
abandons me.
Despair, take my life.
Why delay! Woe is mine!
Relieve my breast of this
loving spirit.
The faithless one
gave himself to Filli
and betrayed my trust.
Despair, take my life...

But what nonsense do I speak?
Should I go unavenged
to my death?
No, no, where is that Lidio?
Seize him, beat him,
behead him, kill him!
The ungrateful assassin!

Si copra d'eterno oblio
La memoria funesta
Del traditor spergiuero :
E per punir l'indegno
Inventor del mio duolo empio
Perillo
(Se lo consente) habia il mio cor
Eurillo.

■ SCENA SESTA

(Eurillo, Clori)

Eurillo

O pretioso invito!

Clori

Ohime, che dissi?

Eurillo

A dolerti bellissima
Non sei tù sola nò,
Se Fillide ingrattissima
Per Lidio mi lasciò ;
Ma quanto l'adorai
Tanto l'abborrirò ;
Or vè Ninfa Leggiadra
Qual s'offre a nostri voti
Bel campo di vendetta,
Io tuo, tu mia sarai, che più
s'aspetta?

Clori

Ne il consento, ne il nego :
Ah duro passo!

Eurillo

Che non tenta alma sdegnata,
Disperata?

Qu'on oublie pour toujours la
mémoire funeste
de ce traître parjure.
Et pour le punir d'une souffrance
éternelle, tel l'impie Perillus,
je donne mon cœur à Eurillo, s'il
y consent.

■ SCÈNE SIXIÈME

(Eurillo, Clori)

Eurillo

Ô charmante invitation!

Clori

Ciel, qu'ai-je dit?

Eurillo

Tu n'ès pas la seule à te plaindre,
ma belle.
L'ingrate Filli
m'a quitté pour Lidio.
Et je la déteste maintenant avec
autant d'ardeur que je l'aimais.
Or vois, nymphe gracieuse,
comme s'offre à nos vœux
une belle vengeance.
Toi et moi, qu'attendons-nous
pour conclure?

Clori

Je ne dit ni oui ni non.
Ah! cruel moment!

Eurillo

Que n'ose une âme outragée,
désespérée?

May this traitor's dark legacy
be forgotten
for all eternity.
May the cursed author of my pain
suffer as deeply as the impious
Perillus.
If he will have it, I give my heart
to Eurillo.

■ SCENE SIX

(Eurillo, Clori)

Eurillo

Oh! Precious suggestion!

Clori

Heaven! What have I said?

Eurillo

You are not alone in your com-
plaint, unhappy beauty.
For the ingrate Filli
has left me for Lidio.
And all my tenderness
Now turns to hatred.
Sweet Nymph, we have before us
a fine chance for revenge.
You, and me, why wait?

Clori

I do not dare consent, nor refuse.
Such a difficult moment!

Eurillo

What would an outraged,
desperate heart not risk?

Scaccia o mai quel bel rossore
Di pudore
Che t'infiamma il bel sembiante:
Sposo, Amante
Tì sarò, se me sei fida.

Clori

Se lo comanda Amore,
Tì presento la destra

Eurillo

Io con la destra il core.

DUO – Clori, Eurillo

Diletto, Perfetto,
Più raro, trovarsi non può

■ **SCENA SETTIMA**

(Fileno, Clori, Eurillo)

Fileno

O la che veggio? E qual t'ispira
o figlia?
Senso lascivo a profanarmi
il nome?

Clori

T'inganni o genitore:
Sempre fù del mio cor nume
l'honore.

Fileno

In concerti d'amor parlasti:

Clori

E vero;
Con tirannico impero
Lidio oltragiò mia fede;
Sdegno che a lui mi tolse,
Ad Eurillo mi diede.

Bannis les scrupules de la pudeur
qui enflamme ton beau visage.
Je serai ton époux et ton amant
si tu m'es fidèle.

Clori

Si l'Amour l'ordonne, je te donne
la main droite.

Eurillo

Et avec la droite, je te donne
mon cœur.

DUO – Clori, Eurillo

L'on trouve rarement une joie
parfaite comme celle-ci.

■ **SCÈNE SEPTIÈME**

(Fileno, Clori, Eurillo)

Fileno

Mais que vois-je? Quelle folie te
porte, ma fille,
à profaner ainsi mon nom?

Clori

Vous vous trompez mon père.
L'honneur fut toujours dieu de
mon cœur.

Fileno

Tu tenais des propos amoureux.

Clori

Il est vrai qu'avec son empire
tyrannique, Lidio a outragé ma foi.
Et le dépit qui me dégage de Lidio
me dispose à me donner à Eurillo.

Ignore the blushes, dear one, that
rise in shame to your fair cheeks:
I will be your husband and your
lover, if you will be faithful to me.

Clori

If Love ordains it, I give you my
right hand.

Eurillo

And with this hand I give you
my heart.

DUO – Clori, Eurillo

Perfect delight, beyond compare!

■ **SCENE SEVEN**

(Fileno, Clori, Eurillo)

Fileno

Now what do I see? What has got
into my daughter?
How can you shamelessly sully
our name?

Clori

You are wrong, Father.
Honour has always been my guid-
ing light.

Fileno

But you were talking of love.

Clori

True: treacherous Lidio betrayed
my trust.
My rage freed me from him.
And now I give myself to Eurillo.

Fileno

Amor da sdegno nasce?

Eurillo

E nato adulto, et è gigante in fasce:

Io pur Filli abandono
Vilipeso, oltraggiato,
Ed a Clori mi dono!

Clori

Il vole amore, e lo consente il Fato.

TRIO – Clori, Eurillo, Fileno

Al colle. Al monte.

Al prato. Al fonte:

Andiamo si si,
Serene splendido
L'hore del di.

Al colle...

Fileno

Ma qual turba festosa à noi
sen viene?

Forse riedon dal Tempio,
I Fortunati sposi?

[17] ■ SCENA OTTAVA

(Lidio, tutti)

Lidio

Alternate i suoni, e i canti
Festeggiate al mio bear,
L'aura dolce asciughi i pianti
Del mio lungo lagrimar.

Fileno

L'amour naît-il du dépit?

Eurillo

Il est né adulte, c'est un géant
enchaîné.

J'abandonne Filli,
de qui je fus outragé,
et me donne à Clori!

Clori

Amour le veut, et le destin
y consent.

TRIO – Clori, Eurillo, Fileno

À la colline, à la rivière, au pré,
à la montagne, allons-y!

Que les heures du jour
soient sereines.

À la colline...

Fileno

Mais quels fêtards viennent
vers nous?

Peut-être nos époux heureux
reviennent du Temple?

■ SCÈME HUITIÈME

(Lidio, tutti)

Lidio

Renouvez vos concerts et vos
chants, fêtez ma félicité.
Que la brise tendre sèche les
larmes que j'ai longtemps versées.

Fileno

Is Love born out of spite?

Eurillo

It is born full-grown,
a giant in chains.

I abandon Filli,
who betrayed my trust,
and give myself to Clori!

Clori

Love desires and Fate consents.

TRIO – Clori, Eurillo, Fileno

To the hills, the river, the meadows,
the mountain: Let us go!

May the passing hours
be splendid and serene.

To the hills...

Fileno

But what revelers are these that
approach us?

Is this the happy couple returning
from the Temple?

■ SCENE EIGHT

(Lidio, tutti)

Lidio

Let there be music and singing,
to celebrate my happiness.
May soft breezes dry the tears
that I shed for so long.

Tutti

Dal monte Pastori olà.
Venite sù, scendete qua giù.

Lidio

Con suoi vezzi il bel Cupido
Spiri gioia in ogni sen
E quel cor che sia più fido
Goda sempre il di seren :

Tutti

Dal monte Pastori olà
Venite sù, scendete qua giù.
Contenti beate il cor,
Venite ne l'alma mia;
Eterna la fede sia
A gloria del Dio d'Amor.

Tutti

Oyez bergers,
Venez, descendez des montagnes.

Lidio

Par ses charmes, le beau
Cupidon inspire la joie dans tous
les cœurs.
Et le cœur le plus fidèle
jouit de jours sereins.

Tutti

Oyez bergers,
descendez des montagnes.
Plaisirs, bénissez mon cœur,
emplissez mon âme.
Que notre fidélité soit éternelle,
à la gloire du dieu d'Amour.

Tutti

Shepherds, leave your pastures,
come down from the mountains.

Lidio

Cupid's charms
fill all hearts with joy.
And grant serenity to those
who love faithfully.

Tutti

Shepherds, leave your pastures,
come down from the mountains.
Delight, bless my heart,
never leave my soul.
May our faithful love always prove
the glory of the God of Love

© 2018, Le Nouvel Opéra, sous licence exclusive avec / *under exclusive license with* Disques ATMA inc.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise
du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through
the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Réalisation, montage et mixage / *Produced, edited and mixing* **Johanne Goyette**

Ingénieur du son / *Sound engineer* **Christopher Johns**

Église Saint-Augustin, Mirabel (Québec) Canada. Novembre / *November* 2017

Graphisme / *Graphic design* **Adeline Payette Beauchesne**

Responsable du livret / *Booklet editor* **Michel Ferland**

Photo de couverture / *Cover photo* **Hugo B. Lefort**

Photos de la production scénique de *Nicandro e Fileno* / *Photos from Nicandro e Fileno's stage production* **Catherine Aboumrad**



New Chapter
2017 and Beyond

Nouveau Chapitre
2017 et au-delà